

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2024

Période de collecte :

du vendredi 26 avril 2024 au lundi 6 mai 2024

En avril, l'économie régionale reprend des « couleurs » avec un début de la saison touristique plus précoce et qui bénéficie à de nombreuses filières de l'économie. Dans les services marchands, les filières de l'hôtellerie-restauration et dans l'industrie, le secteur de l'agroalimentaire profitent de ce rebond de l'activité.

Globalement, l'économie Corse atteint les niveaux d'activité observés en 2023.

La tendance de fond dans le bâtiment perdure avec un carnet de commandes jugé particulièrement faible qui obère la visibilité des professionnels.

Les prix sont stables et les effectifs se renforcent à la faveur d'embauches de saisonniers dans les filières touristiques.

Hormis dans le bâtiment, les anticipations formulées par les chefs d'entreprise montrent le maintien d'une orientation positive de l'activité.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 avril et le 6 mai), l'activité a progressé en avril dans les services marchands, et plus sensiblement qu'anticipé le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, à la faveur notamment d'un rattrapage après un mois de mars en retrait et en vue d'un mois de mai au ralenti en raison des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. D'après les anticipations des entreprises pour mai, l'activité est en effet attendue en repli dans l'industrie et le bâtiment, et évoluerait peu dans les services. Ces anticipations sont toutefois à interpréter avec prudence compte tenu des effets de calendrier. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent très en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la morosité du marché de la construction de logements neufs.

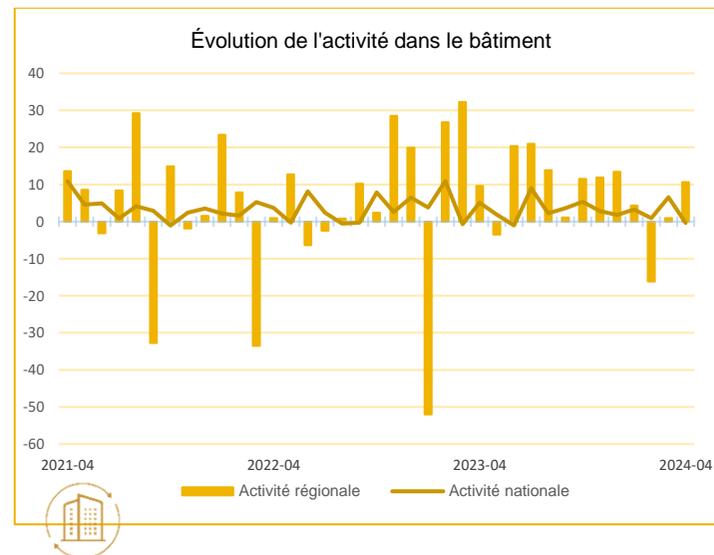
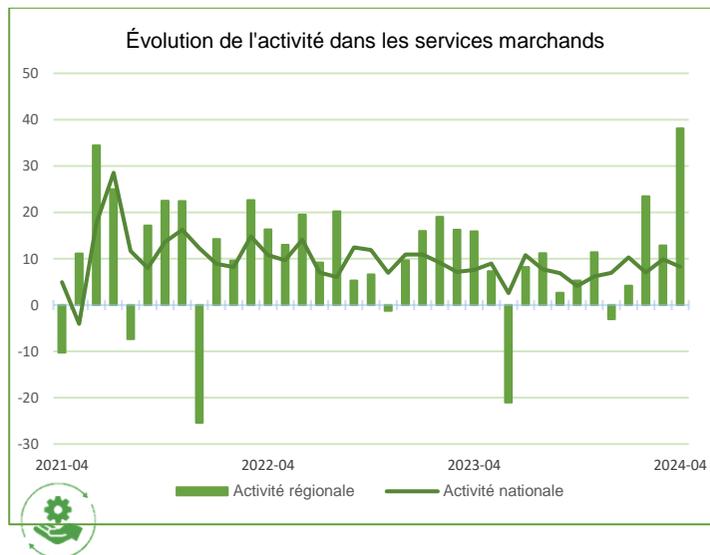
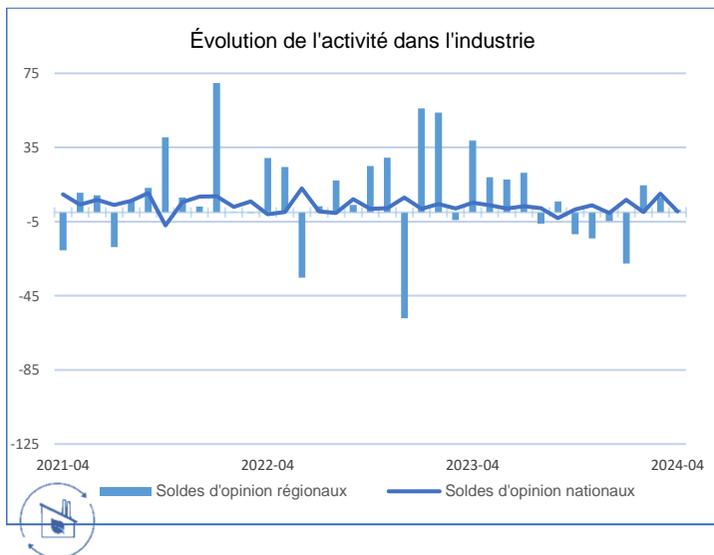
La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer bien que plus légèrement. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 6 % et 2 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois d'avril d'avant Covid. Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (12 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli, à un niveau encore élevé : 38 % des entreprises les mentionnent en avril (après 39 % en mars).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement au deuxième trimestre 2024, après une hausse de + 0,2 % au premier trimestre.

Cette prévision reste toutefois encore très préliminaire, en raison des spécificités du calendrier de ce mois de mai et du changement de base à venir (31 mai) des comptes nationaux publiés par l'Insee.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle s'est globalement stabilisée et se caractérise par des évolutions hétérogènes. La filière de l'industrie agroalimentaire est la seule en progression, le secteur de la fabrication pour les transports se stabilise et celui des autres produits industriels marque le pas notamment dans les filières liées au bâtiment. Le redressement dans la filière IAA doit être nuancé par une situation toujours en deçà de son point d'équilibre. Les effectifs et les prix, tant à l'achat qu'à la vente, n'enregistrent pas d'évolution.

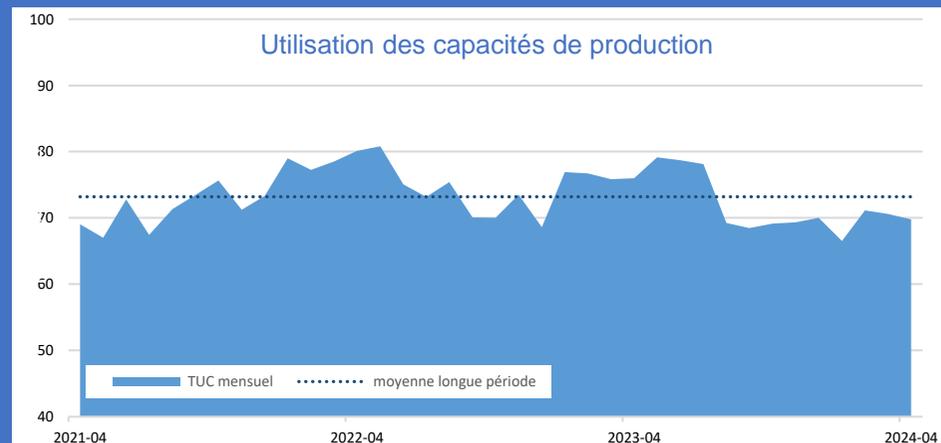
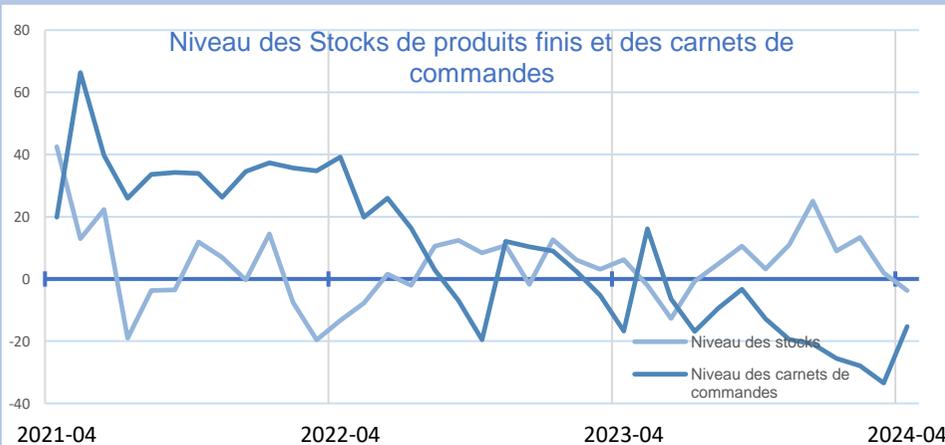
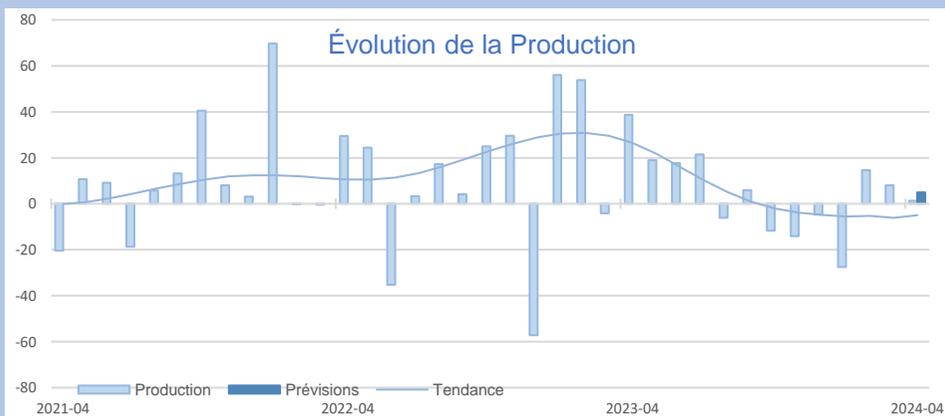
Comme attendu, dans les services marchands, le niveau des transactions se renforce nettement. En effet, la saison touristique a débuté plus tôt en raison de fêtes Pascales tout début avril. Les filières du transport, de l'hôtellerie, de la restauration et de la location automobiles enregistrent collectivement un net rebond. Les autres filières (nettoyage, conseil, ingénierie etc.) sont elles aussi sur une tendance favorable. Les prix ont été ajustés à la période de début de saison. Les plans de recrutement sont globalement bien maîtrisés, ce qui constitue une belle amélioration par rapport au deux dernières années.

La production dans le bâtiment enregistre un rebond ponctuel porté par le secteur du gros œuvre. Pour ce dernier, la finalisation de chantiers a pu se réaliser après les reports ou ralentissements dus aux mauvaises conditions météorologiques en mars. À l'inverse, la filière du second œuvre subit toujours une érosion de ces flux. La demande, tant privée que publique, reste faible. Les carnets de commandes offrent une visibilité réduite à 2 mois contre plus de 6 mois sur les deux dernières années. Les prix et les effectifs évoluent dans d'étroites limites.



Synthèse de l'Industrie

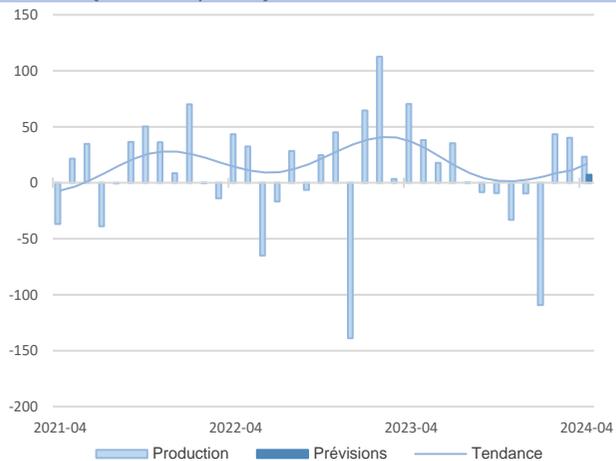
La production industrielle s'est globalement stabilisée. Pour les industries agroalimentaires, un début plus précoce de la saison touristique et des opérations promotionnelles sur le continent portent la demande qui est en croissance. En revanche, les filières liées aux activités du bâtiment et des travaux publics enregistrent une baisse d'activité. Face à des incertitudes encore trop présentes et des carnets de commandes toujours en-deçà de leurs niveau d'équilibre, le taux d'utilisation des capacités de production s'ajuste à 70 alors que la moyenne de longue période est à 73. Le niveau des stocks est tout juste adapté.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

54%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Agroalimentaire

L'industrie agroalimentaire bénéficie d'un bon début de saison touristique mais aussi d'une demande continentale liée à des opérations promotionnelles. Ce sont essentiellement les filières des produits transformés et secs qui portent la tendance. Les prix et les effectifs sont stables. À court terme, les industriels sont prudents dans leurs anticipations et la production devrait évoluer positivement mais dans d'étroites limites.

Filière qui reprend un cycle haussier.

Matériel de transport

Ce secteur industriel, est désormais sur un rythme de production adapté à la demande.

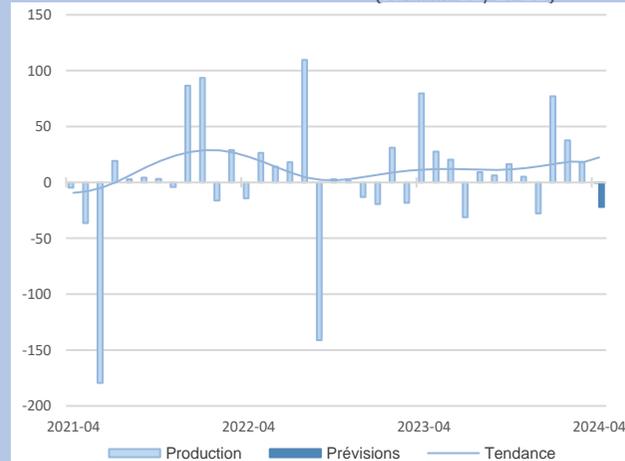
Les capacités de productions sont correctement utilisées.

Les carnets de commandes sont particulièrement haut en lien avec une demande dynamique.

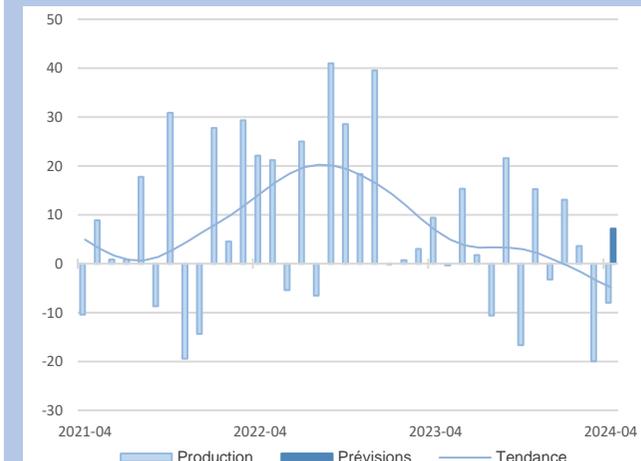
À très court terme, le niveau de production pourrait être revu à la baisse pour tenir compte d'un mois de mai avec de nombreux jours fériés.

Forte visibilité pour cette filière industrielle.

3,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



**GRANDS
SECTEURS**



La production marque le pas en avril.

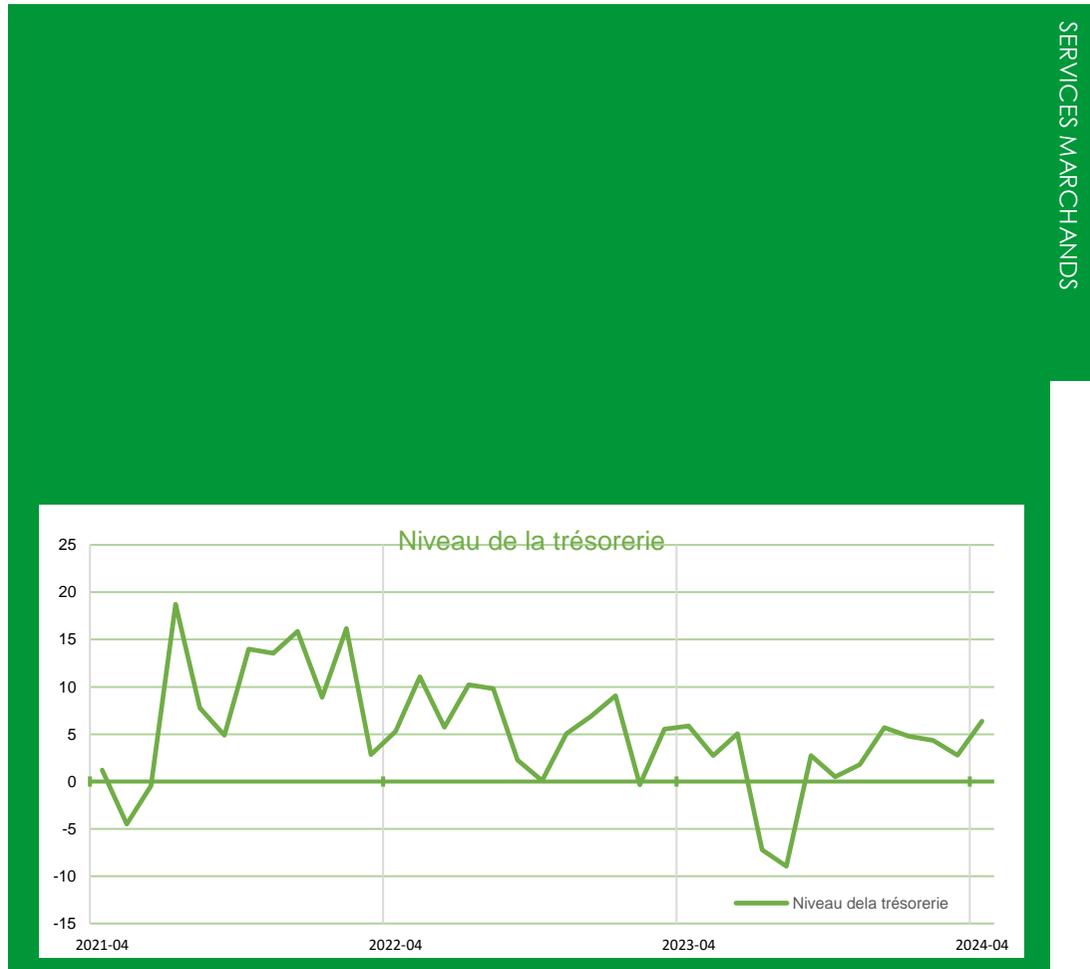
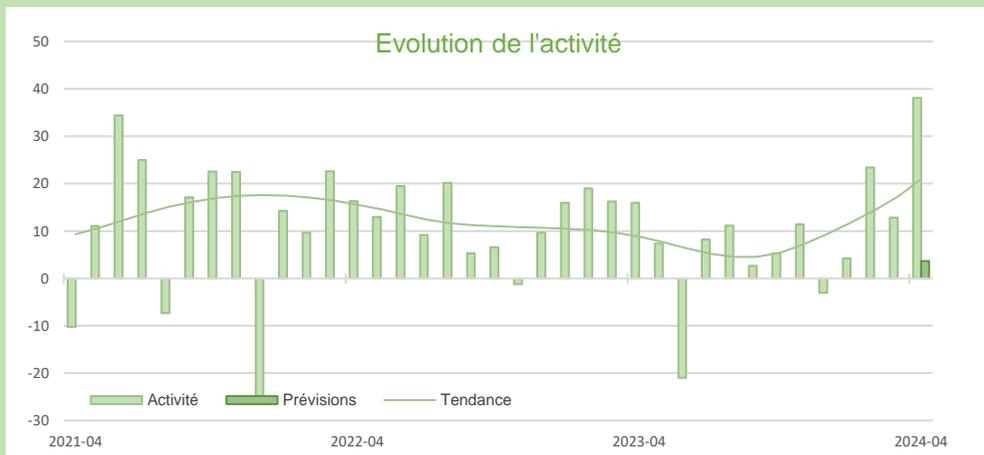
Un niveau de production à la baisse qui résulte de tendances hétérogènes. En effet, les filières de la métallurgie et du bois enregistrent des hausses de production portées par une demande toujours bien orientée. Les activités liées au secteur du bâtiment sont toujours dans l'incertitude et le rythme de production marque le pas. Les prix et les effectifs sont stables. À court terme, une progression de l'activité est anticipée

39%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels

 Synthèse des services marchands

Avec un début de saison touristique plus précoce lié aux fêtes de Pâques positionnées fin mars début avril, le niveau des transactions amorce un net rebond. Cela profite aux professionnels de l'hôtellerie, de la restauration, de la location de véhicules et du transport de marchandises. L'activité dans ce secteur clé de l'économie insulaire reste comparable à celle enregistrée en 2023 ou en 2019. Les recrutements se poursuivent. Même s'il existe encore quelques tensions, les professionnels semblent en ce début de saison avoir constitué leurs équipes. Les prix demeurent globalement comparables à ceux observés en 2023 et ce pour garder un avantage concurrentiel en Méditerranée.



SERVICES MARCHANDS

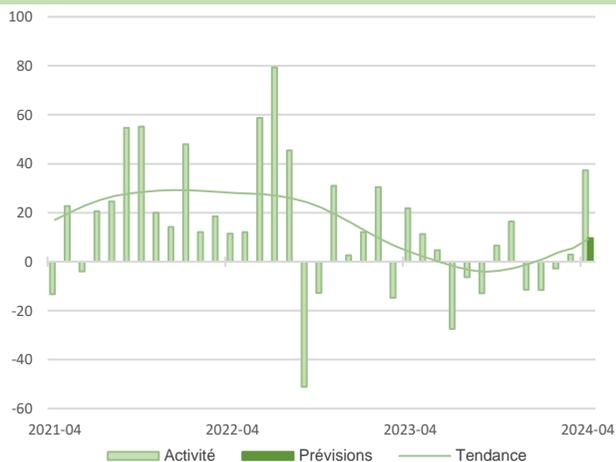
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

11%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



Comme anticipé, cette filière enregistre un net rebond suite à une demande insulaire et continentale plus forte qui permet d'atteindre les volumes transportés en 2023.

Les prix et les effectifs n'évoluent pas.

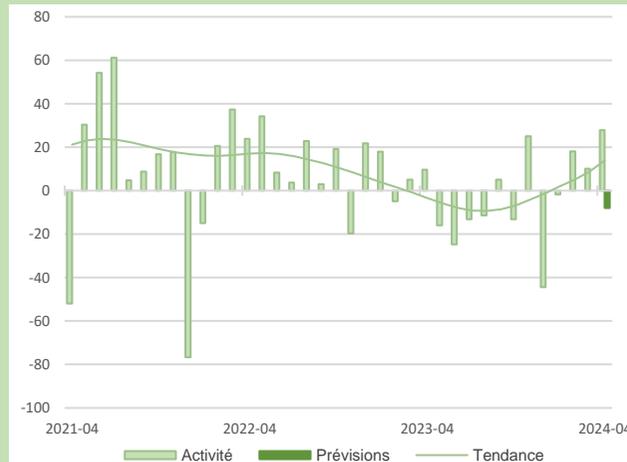
Cette tendance plus dynamique devrait se maintenir à court terme avec une évolution positive de l'activité.

Un retour vers des volumes similaires à 2023 est observé pour cette filière.

Hébergement et restauration

33,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Les professionnels des activités touristiques (hôtellerie- restauration) enregistrent une nette progression de l'activité. Cette tendance est portée par un bon début de saison qui permet de relativiser les craintes toujours présentes. À fin avril, ce secteur prépondérant de l'économie insulaire atteint les volumes réalisés en 2023. Les prix sont stables pour conserver un atout concurrentiel. Le mois de mai devrait être porteur mais la vigilance demeure sur le coût des transports considéré par beaucoup comme le principal frein au développement.

Un bon début de saison.



Les diverses filières demeurent sur une tendance positive.

La progression du flux des transactions s'amplifie en avril et notamment dans les filières de l'ingénierie, la création de logiciels, le conseil, le nettoyage et la location automobiles.

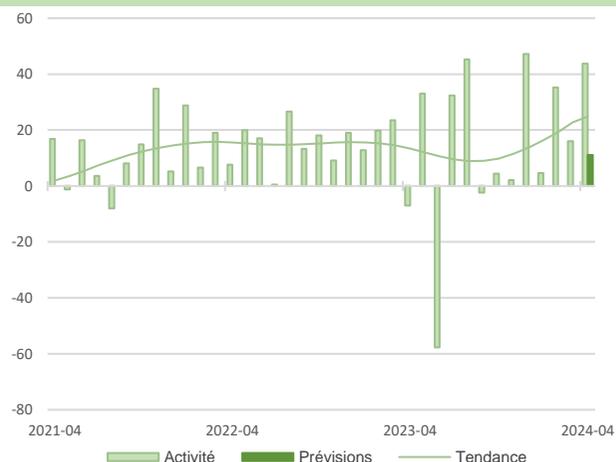
Les prix évoluent dans d'étroites limites.

Une évolution mesurée de l'activité est anticipée.

37,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

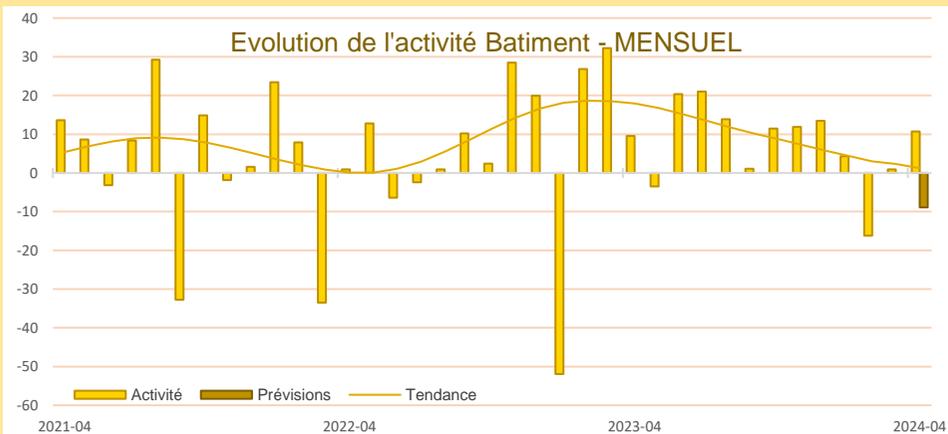
Activités spécialisées scientifiques et techniques





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Un rebond ponctuel est observé dans la filière du gros-œuvre pour finaliser des chantiers perturbés en mars par les intempéries. La tendance de fond perdure avec une demande réduite aussi bien en provenance du privé que du public. Ce manque de visibilité rend plus incertain les anticipations des chefs d'entreprise qui prévoient à court terme, un recul de la production dans toutes les filières.



Les évolutions de fond perdurent avec une demande privée et publique atone qui n'alimente pas assez les carnets de commandes. Ces derniers demeurent en-deçà de leur seuil d'équilibre. Pour autant, la production globale évolue ponctuellement à la hausse suite au rattrapage des retards pris sur les chantiers en mars. Que ce soit dans le gros-œuvre ou le second œuvre, la visibilité en termes de demande est faible avec en moyenne 2 mois de production en carnet contre 6 à 8 mois habituellement.

Les prix tant à l'achat qu'à la vente sont stables.

À court terme, la tendance de fond demeure peu dynamique et les professionnels anticipent un niveau de production encore en retrait.

1^{er} TRIMESTRE 2024

Comme anticipé, face à un ralentissement de la demande publique, la production est en baisse pour le 2^{ème} trimestre consécutif.

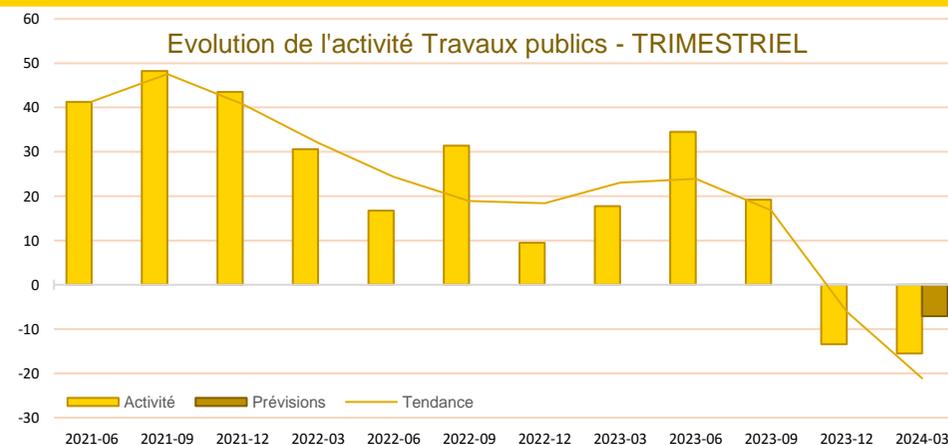
Cette tendance qui semble s'installer est préjudiciable et offre une visibilité insuffisante aux professionnels.

L'activité repose principalement sur le flux des commandes passées à terminer.

À ce stade les effectifs sont stables mais si la situation devait perdurer, des mesures devraient être prises afin de ne pas dégrader la situation financière des entreprises.

Les prix d'achat des matières premières et des devis n'enregistrent pas d'évolution.

Les anticipations des professionnels pour le 2^{ème} trimestre confirment une nouvelle baisse de la production.

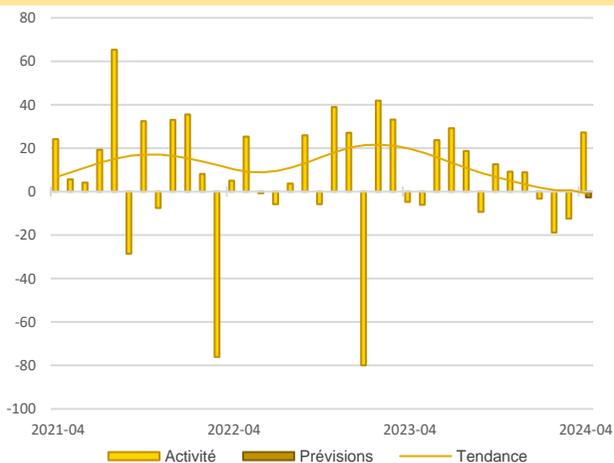


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

44,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Activité - Gros œuvre

Comme anticipé, il est observé en avril un rattrapage de la production perturbée en mars par des conditions météorologiques.

En effet, la tendance perdure avec des carnets de commandes qui manquent de consistance.

Dans ce contexte, la concurrence se renforce.

À court terme, les chefs d'entreprise demeurent prudents et anticipent au mieux une stabilité de la production.

Activité - Second œuvre

Dans un contexte sectoriel où la demande s'érode progressivement, la tendance baissière se renforce pour l'ensemble des filières du second œuvre.

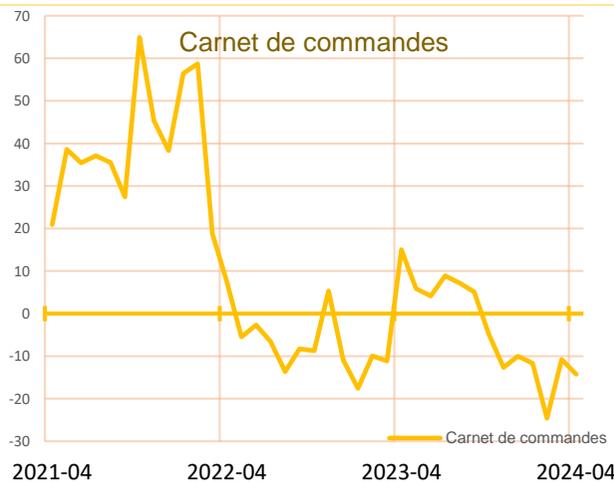
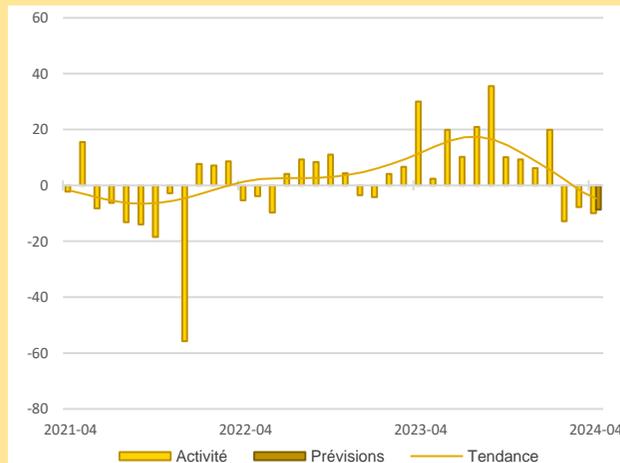
Les effectifs et les prix n'enregistrent pas d'évolution.

Face un carnet de commandes peu étoffé, la visibilité des chefs d'entreprise se réduit à 2 mois.

À court terme, la tendance de fond ne s'inversera pas.

37%

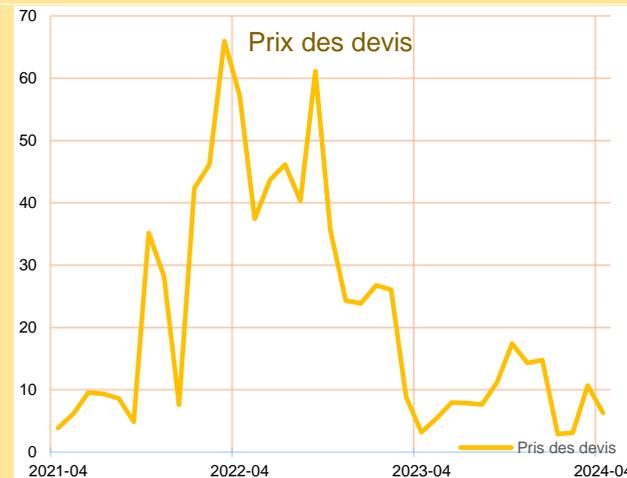
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Face à une demande, tant privée que publique, qui ne retrouve pas encore les moyens de rebondir, le niveau des carnets de commandes reste positionné très en-deçà de son seuil d'équilibre.

Cette évolution est perceptible aussi bien dans le gros-œuvre que le second œuvre.

Bâtiment



Après quelques derniers ajustements à la hausse des prix des devis le mois dernier, une pente baissière semble désormais s'amorcer.

En effet, face à une concurrence qui a tendance à s'intensifier entre les professionnels, un repli des prix des devis pourrait s'observer.

Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.50**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Bernard BENITEZ, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc CHAUSSIVERT, Directeur Régional

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

*Les effectifs **ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*